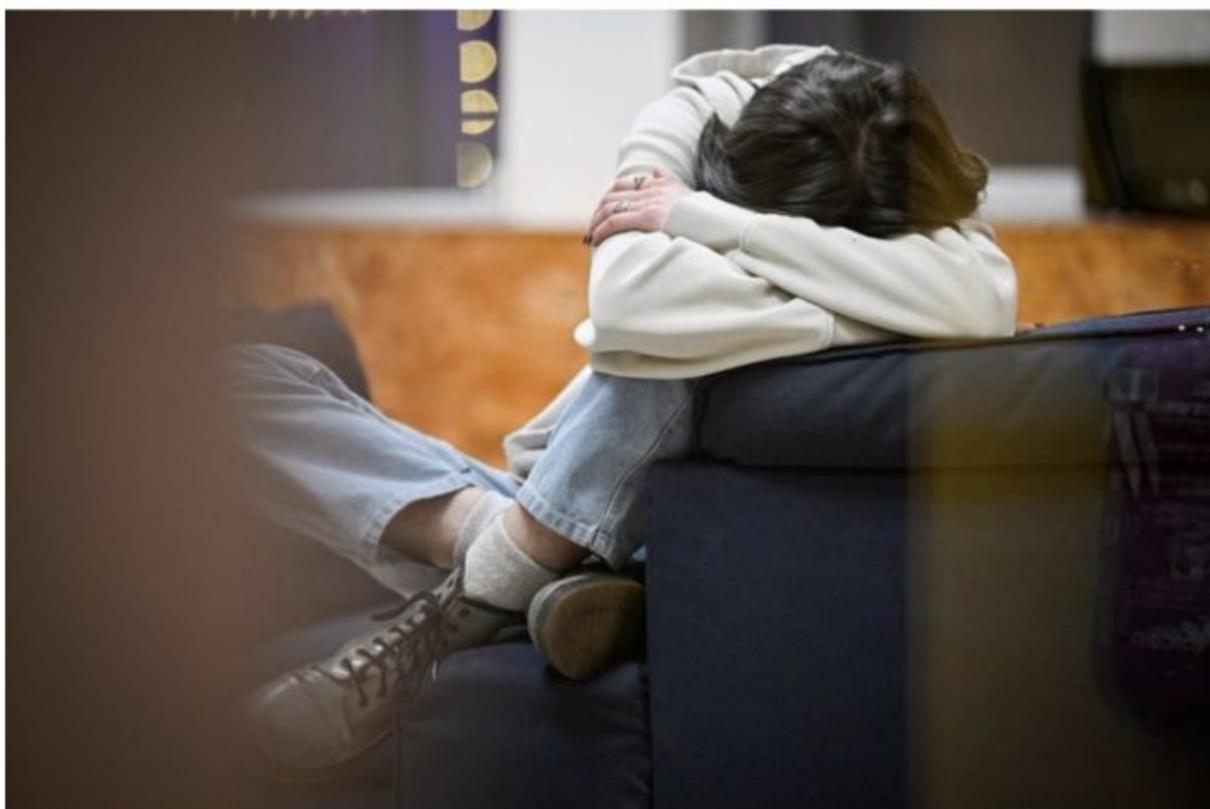


Lily, 15 ans, se serait-elle suicidée si sa place n'avait pas été prise par un MNA ?

écrit par Christine Tasin | 11 février 2024



Lily a été retrouvée pendue dans une chambre d'hôtel à Aubière, dans la banlieue de Clermont-Ferrand, dimanche 28 janvier. © Thierry LINDAUER



Lily a été retrouvée pendue dans une chambre d'hôtel à Aubière, dans la banlieue de Clermont-Ferrand, dimanche 28 janvier. © Thierry LINDAUER

Lily avait 15 ans. Elle a été retrouvée pendue dans une chambre d'hôtel à Aubière, dans la banlieue de Clermont-Ferrand, jeudi 25 janvier. Placée dès sa plus jeune enfance et confiée à l'aide sociale à l'enfance (ASE), l'adolescente laisse derrière elle une vie cabossée. Son histoire illustre, aussi, les défaillances de la protection de l'enfance. « C'est un drame pour elle, sa famille, ses amis et les professionnels qui ont tout donné », déplore Pascal Bertocchi, directeur général de l'association Alteris, mandatée pour suivre Lily.

Sa disparition, jugée inquiétante, avait été signalée un jour auparavant, le 24 janvier. Les éducateurs n'avaient plus de nouvelles, alors qu'elle venait de passer deux nuits en foyer, entre le 21 et le 23 janvier. « Elle a refusé une nuit de plus, confirme Pascal Bertocchi. Malgré sa fragilité, on ne pouvait pas la contraindre de rester. » Lors de cette parenthèse hors de l'hôtel, les professionnels constatent des traces de coups, la trouvent désespérée.

« On a essayé de la récupérer plein de fois, on a tenté de mettre en place plusieurs accompagnements, mais elle était seule, et elle a fait de mauvaises rencontres, souffle Julien (*), l'un des éducateurs qui l'a accompagné ces dernières années. On n'a pas réussi à casser ce schéma. Son suicide est terrible, on se pose tous plein de questions, on se demande ce qu'on aurait dû faire autrement... Mais on est limité par nos moyens, aussi. »

L'interdiction des placements en hôtel votée... mais inappliquée

Si la mort de la jeune fille est un drame, elle relance le débat sur le placement des ados dans des hôtels, et plus largement sur les moyens alloués à la protection de l'enfance en France. Une loi, dite Taquet, avait été adoptée en 2022 et visait notamment à interdire les placements dans ce type d'hébergement. Sauf que le décret d'application n'est jamais paru. Coïncidence terrible : cette interdiction aurait dû être mise en œuvre le 1er février, quatre jours après le suicide la Clermontoise.

[Le nombre d'enfants placés augmente dans le Puy-de-Dôme](#)

Car toute la profession le reconnaît : « **L'hôtel est une voie de garage parce qu'on n'a pas de place ailleurs,** déplore Pierre-Alain Sarthou, directeur de la Convention nationale des associations de protection de l'enfant (Cnape). On ne peut pas imaginer un accueil de la même qualité que dans une structure dédiée, où tout est construit pour accompagner ces jeunes, avec la présence H24 de personnels formés. **Et ce sont des établissements souvent en périphérie, parfois malfamés et identifiés par des personnes malveillantes qui vont entraîner les jeunes dans la drogue et la prostitution. C'est un accueil indigne.** »

10.000 Combien d'enfants sont placés dans les hôtels ? Difficile à dire précisément. Un rapport de l'Inspection

générale des affaires sociales (IGAS), publié en janvier 2021, estimait qu'entre 7.500 et 10.000 mineurs de l'Aide sociale à l'enfance étaient hébergés à l'hôtel. 95 % d'entre eux étaient des mineurs non accompagnés.

https://www.lamontagne.fr/clermont-ferrand-63000/actualites/ly-15-ans-morte-dans-un-hotel-du-puy-de-dome-la-protection-de-l-enfance-en-detresse_14446373/

France, pourquoi abandonnes-tu tes enfants pour t'occuper des autres ? On n'a pas de place non plus, d'ailleurs, pour les autres, mais on continue de les accueillir, de faire construire des CADA pour eux... Et les nôtres meurent dans la rue, dans des hôtels minables..

La France manque de tout. De nourriture. De chaleur. De sous. De sécurité. D'écoles dignes de ce nom.

Elle manque même de familles d'accueil pour les enfants abandonnés, orphelins, maltraités, en difficultés, fugueurs, délinquants... Avant, ces pauvres gosses trouvaient nourriture, logement et bien souvent amour dans des familles d'accueil rémunérées à cet effet, et ils vivaient du premier janvier au 31 décembre ensemble, comme une vraie famille. Combien de jeunes orphelins ou de jeunes violés, maltraités ont été sauvés ainsi, grâce à ces familles de substitution ? Beaucoup. Enormément. Mais ça c'était avant.

Avant la ruée des MNA, ces mineurs -bien souvent pas plus mineurs que moi- isolés non accompagnés, il y avait peu de place mais il était rare de ne pas trouver une place pour un malheureux, même simplement quelques semaines, le temps qu'une mère isolée hospitalisée, sans famille, soit guérie, par exemple.

C'était avant. Mais à présent les nôtres ne sont plus prioritaires, les autres raflent tout.

En 2017, l'un de nos lecteurs nous écrivait : *j'étais famille d'accueil, j'ai démissionné, sinon j'aurais dû accepter des MNA.*

<https://resistancerepublicaine.com/2017/09/01/famille-daccueil-jai-demissionne-plutot-que-de-devoir-accepter-des-enfants-migrants/>

Déjà, en 2013, Jacqueline nous avait écrit, affolée : une fillette violée dans sa famille devait attendre qu'une place se libère... la priorité étant accordée aux MNA.

<https://resistancerepublicaine.com/2013/09/03/les-enfants-venus-dailleurs-prennent-ils-vraiment-la-place-des-notres-en-famille-daccueil/>

En 2021, la messe était dite, publiquement. Dès 2020, un reportage de Zone interdite avait fait la preuve...

<https://resistancerepublicaine.com/2021/07/09/ce-sont-les-migrants-mineurs-qui-beneficient-de-familles-daccueil-et-de-priorite-pour-le-logement-social/>

Depuis rien n'a changé. Les MNA nous coûtent déjà 50 000 euros par an, mais en plus ils prennent la place de nos enfants. Cerise sur le gâteau, ces MNA qui font par ricochet le malheur des nôtres sont trop souvent âgés, très âgés... Témoignage :

<https://resistancerepublicaine.com/2018/01/09/les-familles-daccueil-nont-plus-de-place-pour-les-petits-envahies-de-migrants-mineurs-de-20-a-55-ans/>

Enormément de témoignages, de preuve, mais cela ne change rien, même quand exceptionnellement ça passe à la télé. Parce que les gauchos et autres journaloux n'en font pas un caca nerveux, n'en parlent pas... tellement tétanisés à l'idée que celui puisse alimenter le racisme. Alors tous coupables, tous responsables de la mort de Lily.